

Jadis, avec le vent du sud  
Je recevais parfois de tes nouvelles  
Parfum de ta rue, poussière de ton seuil

Ou, au vent du nord  
J'attachais un oiseau  
Qui sifflait mot pour mot le chant de ta louange

**Ils étaient nombreux les chemins, les navires  
Et la terre tournait en paix  
Te voici, me voilà**

Juste après t`avoir perdue  
Il y avait encore des tas  
De systèmes de pensées, de calculs  
A avaler comme somnifères

Plus tard la lutte avec la langue  
En enchantant, que tu vives et je t'aime encore  
Puisque je le dis

**Ils étaient nombreux les chemins, les navires  
Et la terre tournait en paix  
Te voici, me voilà**

Plus tard encore tu venais quelquefois seule  
Te couler à mon côté  
Dans le calme plat du sommeil

Maintenant le vent vient de tous côtés  
Je reçois souvent de tes nouvelles  
Parfum de ta rue, poussière de ton seuil

**Ils étaient nombreux les chemins, les navires  
Et la terre tournait en paix  
Te voici, me voilà**